

HISTOIRES DE DENTS HISTOIRE D'HORREUR

Il était une fois...

...un couple qui vit sous le seuil de la pauvreté. Madame dans la mi-cinquantaine est proche aidante pour son mari, qui est en soins palliatifs. Malheureusement, elle vit avec des douleurs dentaires quasi-constantes. Ayant de la difficulté à subvenir à leurs besoins de base, elle doit se tourner vers une ressource alternative pour soigner ses dents à un coût raisonnable (clinique dentaire Mission Bon accueil). Hélas, elle n'est pas la seule à ne pas pouvoir se payer de soins dentaires en clinique privée. La ressource en question a donc une longue liste d'attente de plusieurs mois. Prenant son mal en patience. Madame décide d'endurer la douleur et d'attendre son tour... mais la patience a ses limites!

Madame est citoyenne canadienne et vit au Québec depuis 20 ans. Elle sait que les soins dentaires ici lui coûteraient plusieurs milliers de dollars qu'elle n'a pas. Par contre, dans son pays d'origine, elle pourrait se permettre de consulter une dentiste qui l'aiderait à recevoir un traitement mettant fin à ses douleurs dentaires, pour une fraction du prix du Québec. Madame décide donc de mettre de l'argent de côté, s'achète un billet d'avion, retourne dans son pays et reçoit enfin les traitements dentaires nécessaires... pendant que son mari reste au Québec, sans son épouse, à la fois proche aidante, celle qui risque que son mari décède pendant son absence parce qu'elle ne pouvait tout simplement pas se payer des soins dentaires dans sa terre d'accueil... le Québec.

Il était une fois...

... Madame P. qui affirme être poursuivie par un nuage gris de malchance, qui lui a coûté son sourire. Malgré qu'elle soit une personne joyeuse, elle n'ose plus sourire en public, puisque ses canines sont les seules dents qui lui restent. Elle perd une première dent en raison d'une mauvaise chute, doit faire enlever une autre qui a un plombage défectueux, en perd d'autres dû au développement d'une maladie de gencives, et ainsi de suite... Ses dents auraient pu être sauvées par un traitement de canal, une couronne ou un suivi avec un parodontiste, mais les frais liés à ces procédures sont exorbitants. Alors quand on ne peut pas payer, on arrache!

Mme P. fait partie des personnes qui s'accommodaient bien du port obligatoire du masque. D'ailleurs, depuis qu'elle a eu la COVID, elle fait de la nécrose de certains os de la bouche, qui lui ont fait perdre quelques autres dents.

Madame P. a accès à une assurance privée, mais des procédures aussi importantes sont rarement couvertes, même par les assurances. Pendant qu'elle perd ses dents une à une, Mme P. met de l'argent de côté pour payer des traitements d'orthodontie à ses enfants, qui passent évidemment en premier et à qui elle souhaite un historique dentaire très loin du sien.

Elle donnerait tout pour trouver un emploi demain matin! Par contre, elle voit dans le discours des gens qu'elle rencontre qu'elle n'a aucune chance de se faire engager. D'ailleurs son fils lui demande « Maman, pourquoi tu dis ça? Pourquoi les gens ne te donnent pas de travail ? ». Elle répond : « Mon amour, toi tu es habitué de me voir comme ça. Quand les gens voient ma bouche, ils pensent que je suis malade ou malpropre. Pour les gens, le paraître est très important. » Donc : pas de dents, pas d'emploi ! Assez hallucinant comme constat à une époque où on ne cesse de parler de pénurie de main-d'œuvre.